

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 6

Artikel: Profil d'évêque : l'essentiel
Autor: Sury, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est merveilleux la vieillesse!

«C'est merveilleux la vieillesse. Dommage que cela finisse si mal». Fr. Mauriac (1885-1970)

Boutade douloureuse d'un grand écrivain mort à un âge qui n'est plus vieux aujourd'hui. Boutade qu'on pourrait inverser: c'est merveilleux la jeunesse! Avec une conclusion semblable: dommage que cela puisse finir si mal: accidents, maladies, échecs, suicides, sida, drogues, vieillissement... et mort quand même. Quoi qu'il en soit, j'aime «en connaissance de cause» qu'on trouve belles les années d'un âge certain. Mais tous ne pourront pas être d'accord. On les comprend, eux et leurs raisons valables.

Au fond, la vieillesse, c'est quand? Où cela commence-t-il? Où cela finit, on ne le sait que trop. A partir de quelle secousse psychologique, de quel choc corporel puis-je parler de vieillesse: «J'ai pris un coup de vieux»? Le nombre d'années? Mesure impitoyable et objective? Certes, mais variable d'un être à un autre.

Certains naissent vieux. Et le restent jusqu'à la blanche vieillesse. Sans connaître ni jeunesse, ni maturité. Il faut en convenir cependant: si l'on fait commencer ce stade à l'arrêt du travail obligatoire, régulier et rémunérateur (62, 65 ou à la carte), ce sont de belles journées à vivre encore, santé comprise. Un nouveau départ dont il faut prévoir et préparer pour les savourer pleinement, les étapes de richesse sportive, intellectuelle, artistique qui permettent de se réaliser selon aptitudes et goûts personnels. Pour que ce temps soit réussi, malgré des problèmes de santé, il faut le vivre au temps de son âge et de sa volonté. Mais l'écrivain a raison quand même: il y a une fin à ce stade aussi. Dommage, oui!

Qu'y a-t-il d'éternel dans ce monde? Faut-il redouter la mort? A cause des souffrances préalables sans doute? On meurt, paraît-il, comme

on a vécu. Une jeunesse saine et une vieillesse réussie y préludent. La préparation peut être chrétienne, avec une vision d'éternité et de résurrection. Finir ainsi est loin de finir mal. Mais à chacun la liberté, non de choisir sa fin, mais de choisir ce qu'il y met. Le néant définitif? La réincarnation, doctrine orientale, me pose de nombreux problèmes à exposer ici un jour? La résurrection selon le Christ exige du croyant une rude dose de foi, c'est vrai. Mais qui



confère la sérénité face à une échéance qui est loin alors, de finir mal.

Pasteur J.-R. Laederach

Profil d'évêque: l'essentiel

Saint Luc, dans les chapitres 2, 3 et 4 des Actes, nous fait notamment participer au premier miracle accompli par Pierre et Jean: la guérison d'un infirme de naissance, installé depuis des années à la «Belle Porte» du temple, où il y demandait l'aumône. Il était donc bien connu de la population. Aussi, de voir cet homme bondir de joie, louer Dieu et ne plus lâcher Pierre et Jean ne pouvait passer inaperçu. Le peuple accourut. Cela ne pouvait qu'énerver et embarrasser les prêtres et les Sadducéens qui font mettre en prison Pierre et Jean pour une nuit. Mais comme ils n'ont rien à leur reprocher et par crainte de provoquer une émeute populaire, ils sont bien obligés de les relâcher, après les avoir menacés.

Une phrase de ce récit m'a particulièrement frappé: «Les membres du Grand Conseil d'Israël étaient surpris en voyant l'assurance de Pierre et Jean, et en constatant que c'étaient des hommes quelconques et sans instruction. Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus».

Oui, cette phrase a retenu mon attention au moment où, dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, on réfléchit au profil idéal que devrait avoir le futur évêque appelé à succéder à Mgr Pierre Mamie. Je salue cette idée d'un portrait-robot aidant à choisir un candi-

dat adéquat pour ce ministère d'unité, mais je me laisse interpellé par les adjectifs qualifiant Pierre et Jean: «des hommes quelconques et sans instruction». Chrétiens de Romandie appelés à répondre à la consultation préparant la nomination épiscopale, ne nous fourvoyons pas! Le but de cet exercice ne doit pas nous conduire à rechercher un superman, un génie et un puits de sciences; un homme bardé de diplômes ou un surdoué.

Il me semble que l'élément fondamental de ce portrait-robot nous est donné par les derniers mots de la phrase citée: «Ils reconnaissaient en eux des compagnons de Jésus.» Voilà le premier critère de choix!

Heureusement, parmi les prêtres du grand diocèse romand, il en existe un bon nombre qui sont de fidèles, de passionnés, de rayonnants «compagnons de Jésus». Sans nous laisser traumatiser par la malheureuse affaire Haas, nous pouvons donc attendre avec confiance le pasteur, le successeur d'apôtre que l'Eglise universelle désignera avec et pour la Romandie. Quel qu'il soit, je souhaite donc bon vent à ce futur serviteur de la communion, à ce témoin authentique d'une fabuleuse Bonne Nouvelle: le Salut et la Résurrection en Jésus-Christ.

Abbé J.-P. de Sury